



terrains

Le journal
de Médecins du Monde
Suisse

MÉDECINE LÉGALE ET VIOLENCES
Médecins du Monde renforce son engagement pour les victimes des violences basées sur le genre. Organisation des soins et compétences, état des lieux avec la Dre Nathalie Romain-Glassey.
page 4

CAMEROUN
Les crises renforcent les inégalités. Dans le Nord-Ouest du Cameroun, Médecins du Monde s'engage pour les victimes de violences basées sur le genre. Entretien avec la Dre Elisabeth M. Obama.
page 6

BIRKIN-GAINSBOURG *LE SYMPHONIQUE*

Pour célébrer son 25^e anniversaire et marquer son engagement lors de la journée internationale pour l'élimination de la violence faite aux femmes, Médecins du Monde Suisse vous propose une soirée exceptionnelle au Théâtre du Passage avec Jane Birkin et l'Ensemble Symphonique Neuchâtel, sous la direction d'Alexander Mayer.

Dimanche 25 novembre 2018 Neuchâtel, Théâtre du Passage
Concert à 17 heures

L'évènement !

Vous souhaitez vivre un moment unique et soutenir les activités de Médecins du Monde. Notre Formule privilège à 150 francs vous propose un apéritif et un moment exclusif après le concert.

Billetterie : www.theatredupassage.ch 032 717 79 07

© Nico Bustos



Impressum

Parution : quatre fois par année

Responsable de publication : Antoine Morata

Tirage : 5'500 exemplaires

Impression : Moser Graphic Sàrl, Boudry

Layout : www.atelier4b.ch

Abonnement : CHF 5.- déduit une fois par an de vos dons

Edition et rédaction : Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel

www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch

CCP 12-16220-6

Image de couverture :

Portrait du Cameroun

© Pierre-William Henry / Mdm Suisse

INÉGALITÉ ET VIOLENCE : LE CERCLE VICIEUX



Dans un contexte marqué par une parole qui se libère, le monde prend rapidement conscience de l'ampleur du drame et du préjudice que représentent les violences faites aux femmes. Exploitation, violence domestique, viols, mutilations génitales, mariages forcés, grossesses indésirées sont quelques-unes des souffrances dont les femmes sont quotidiennement victimes, ici et ailleurs.

Les violences infligées aux femmes sont d'abord une conséquence des inégalités dont elles sont presque universellement victimes. Médecins du Monde travaille sur ces questions de stéréotypes dans l'ensemble de ses interventions. Nous soutenons des maisons d'accueil qui offrent une protection et un soutien psychologique à des jeunes filles victimes de viols ou de violences. Nos partenaires leur proposent également une formation, pour faciliter leur insertion professionnelle et contribuer ainsi à réduire leur vulnérabilité. Dans les écoles primaires de quartiers défavorisés, filles et garçons sont sensibilisés à ce qui constituent des violences, et sont encouragés à adopter ensemble des chartes qui prônent une tolérance zéro. Nous aidons les structures médicales qui accueillent et soignent les femmes victimes de violence à établir un certificat médico-légal, un préliminaire à l'obtention de réparations sur la base d'une décision de justice.

En Suisse, les infirmières et intervenantes sociales de la Maison de Santé et du Projet d'accès aux soins pour les travailleuses du sexe offrent écoute et conseil aux femmes qui les consultent. Elles les aident à se protéger, les informent sur leurs droits, animent un groupe de planning familial pour les requérantes d'asile, et les orientent vers les autorités et structures qui peuvent les soutenir. Nous avons besoin de votre soutien pour continuer d'agir ensemble pour apporter protection et soins aux femmes victimes de violence, et pour construire un monde sans inégalité, la première des violences faites aux femmes.

Jean Michel Jordan, directeur

Le chiffre

127

Plus d'un pays sur deux ne condamne pas le viol conjugal, soit 127 pays au total. Les violences contre les femmes sont l'une des violations des droits humains les plus répandues dans le monde et pourtant les moins reconnues. Médecins du Monde sensibilise, témoigne, prend en charge et s'engage pour le droit et la santé des femmes et des filles.

Brèves

Détails: www.medecinsdumonde.ch



UNE ÉCOLE SUR PILOTIS

Pour répondre à la demande des habitants de Toyoyomé, quartier bidonville de Cotonou, Médecins du Monde construit un 3^{ème} centre préscolaire pour accueillir les 3-5 ans.



PROCHE-ORIENT

Médecins du Monde apporte un soutien aux enfants et adolescents en Palestine depuis 2009 et appelle à un arrêt immédiat de l'usage excessif de la force par Israël envers le personnel de santé et les civils manifestants.



REGARD ANTHROPOLOGIQUE

En marge de l'Assemblée générale, l'anthropologue médical Albert Legrand Fosso a proposé une conférence sur la santé de la mère et de l'enfant au Cameroun, dans le district de Foumban où Médecins du Monde travaille.



[medecinsdumonde.suisse](https://www.facebook.com/medecinsdumonde.suisse)



www.youtube.com/mdmch



[MdM_Suisse](https://twitter.com/MdM_Suisse)

La médecine légale, une autre manière de penser les violences

La lutte contre les violences basées sur le genre implique une approche multiple. La Dre Nathalie Romain-Glassey du Centre universitaire romand de médecine légale présente son activité au sein de l'Unité de médecine des violences.

Un procureur français a défini la médecine légale comme « un pont lancé entre le droit et la médecine ». Au cours des dernières décennies, cette discipline a considérablement évolué grâce aux progrès scientifiques et aux innovations technologiques. La médecine légale clinique, médecine légale « des vivants », a aussi connu un véritable essor car la violence est devenue un enjeu de santé publique et l'attention portée aux victimes ainsi que l'importance donnée à la preuve scientifique se sont accrues.

D'un point de vue médico-légal, une agression constitue a priori un fait judiciaire qu'il s'agira d'établir et de reconstituer. Or les blessures sont les traces objectives des violences vécues. Il est donc essentiel pour une victime d'agression de faire établir la documentation médico-légale (constat et photographies des blessures) qui pourra l'aider à faire valoir ses droits. Dans un guide à l'intention des ministères de la santé, l'Organisation mondiale de la santé a d'ailleurs relevé que « dans de nombreux pays, l'insuffisance des services médico-légaux a eu des conséquences négatives, contribuant à traumatiser à nouveau la victime et compromettant le recueil de preuves ».

En 2006, le Centre universitaire romand de médecine légale (CURML) a ouvert, à Lausanne, l'Unité de médecine des violences (UMV). Aujourd'hui, elle est également présente dans le Nord et l'Est du canton de Vaud. Cette unité offre une consultation médico-légale pour adultes victimes de violence interpersonnelle, qu'il s'agisse de violence conjugale, familiale ou communautaire (sur la voie publique ou le lieu de travail par exemple). Elle est gratuite pour les patient-e-s. Innovation en Suisse et même en Europe continentale, ces consultations sont assurées par des infirmières formées spécifiquement et supervisées par des médecins légistes. Mais l'infirmière ne limite pas son intervention aux constatations médico-légales. Elle met à profit sa rencontre avec le/la patient-e pour l'orienter au sein du réseau des institutions/associations partenaires et pour le/la soutenir dans ses démarches. Ainsi, grâce à une volonté politique cantonale forte, l'Unité de médecine des violences a rendu les prestations médico-légales accessibles aux victimes de violence.

La participation de l'UMV/du CURML à l'atelier de réflexion sur « les victimes de violences basées sur le genre » organisé par Médecins du

Monde Suisse en décembre dernier à Cotonou, a été l'occasion de partager notre expérience avec des acteurs nationaux et des professionnels du terrain béninois. Depuis plus de 10 ans maintenant, la complémentarité médico-infirmière développée à l'UMV a montré qu'elle permettait d'offrir une réponse appropriée aux besoins des patients-victimes à un moment critique de leur parcours de vie et de santé. Compte-tenu de la pénurie actuelle des professionnels de santé, cette organisation des soins aux victimes constitue, selon nous, une opportunité qui mérite d'être considérée.

Dre Nathalie Romain-Glassey
Unité de médecine des violences
CURML

Jeune fille prise en charge dans le cadre du projet de la Maison du Soleil à Cotonou, Bénin.
Photographie : Pierre-William Henry / M&M Suisse



La violence, source de féminisation de la pauvreté

Dans le cadre de ses projets menés avec les femmes et les enfants, Médecins du Monde fait de la lutte contre les Violences Basées sur le Genre (VBG) l'une de ses priorités. Au Cameroun, Médecins du Monde développe de nouvelles activités dans la région du Nord-Ouest. Coordinatrice du projet, la Dre Elisabeth Mekougou Obama répond à nos questions.

Les VBG sont présentes partout dans le monde, quelles en sont les principales causes dans votre pays, le Cameroun ?

Les VBG trouvent un foyer fertile autour d'un système patriarcal enraciné dans notre société. Il semble difficile d'y mettre fin sans l'implication effective de tous les acteurs concernés. Malgré l'existence d'un cadre institutionnel et réglementaire assez favorable à la lutte contre les VBG, leur persistance peut s'expliquer de plusieurs manières. Je citerai ici l'absence d'une loi spécifique, le manque de coordination de l'action gouvernementale, la faible synergie entre les parties prenantes, la pauvreté matérielle ou encore la précarité de la vie.

Le Nord-Ouest du Cameroun connaît une période difficile, les crises liées aux mouvements indépendantistes ne sont pas sans conséquence sur les personnes les plus vulnérables...

C'est juste, l'impact de la crise sur la recrudescence des VBG est visible : la violence économique à l'égard des femmes est en augmentation et entraîne la féminisation de la pauvreté. La fermeture des marchés et des services par les indépendantistes a dégradé le tissu économique, notamment celui des femmes qui sont 60% à exercer dans le secteur

tertiaire et à prendre en charge les besoins de la famille. La diminution de leur pouvoir d'achat les a rendus vulnérables. Pour survivre et faire vivre leur famille, certaines femmes se livrent aux relations sexuelles économiquement forcées, avec pour conséquence une expansion du nombre de grossesses indésirées depuis le début de la crise. Celles qui sont mariées deviennent financièrement plus dépendantes de leurs époux et peuvent subir des violences domestiques qu'elles ne dénoncent pas par manque d'alternative.

La dégradation économique entraîne l'augmentation de la délinquance juvénile, l'enrôlement des garçons dans le mouvement sécessionniste et l'exploitation sexuelle des filles. De ce fait, la vulnérabilité des jeunes filles et des femmes augmente et la déscolarisation des filles au profit des garçons renforce les disparités. Dans ce climat très tendu, les femmes subissent de plus en plus de violences sexuelles; je parle ici de viols, de sévices sexuels ou des harcèlements sexuels basés sur des stéréotypes sexistes.

Quels sont les réponses que nous pouvons porter et soutenir ?

Il y a plusieurs aspects, les principaux sont l'organisation et le renforcement des acteurs entre eux, la construction d'un système de référé-

rencement, la prise en charge psychosociale et médicale ou encore l'organisation de campagnes de sensibilisation communautaires et scolaires. Notre projet intègre l'ensemble de ces éléments.

Quelle est votre implication particulière en tant que femme camerounaise ?

J'ai la ferme conviction que la lutte contre les VBG passe par le changement d'attitudes et de pratiques au niveau personnel, puis au niveau collectif. Mise à part ma fibre naturelle pour la justice et l'équité, je suis une militante des droits humains et des droits des femmes en particuliers. Je me considère comme une activiste, une éducatrice, une défenseuse des droits et une animatrice du changement social. Mon engagement se fait à travers l'éducation et la sensibilisation pour la déconstruction des schémas éducatifs, les perceptions socioculturelles, l'appartenance à des réseaux et des plateformes de plaidoyer pour la lutte contre les discriminations à l'égard des femmes, la participation à des programmes radio/télé pour défendre la cause, le suivi des politiques publiques et la participation à des plateformes de dialogues tant au niveau institutionnel qu'au sein des réunions des institutions et organisations internationales.

Mère et fille dans un centre médical au Cameroun
Photographie : Pierre-William Henry / MdM Suisse





JE SOUTIENS MÉDECINS DU MONDE

JE M'ENGAGE CONTRE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

250.-

permettent l'organisation d'une séance de **cinéma ambulant** pour **sensibiliser** la population sur les violences basées sur le genre.

60.-

financent les frais de fonctionnement d'un **centre de prise en charge des victimes** de violences basées sur le genre pendant deux semaines.

38.-

permettent de délivrer 3 jours de formation pour une personne pour la **sensibilisation scolaire** sur les violences basées sur le genre.

Médecins du Monde a pour principe de mutualiser les dons sur l'ensemble de ses projets en fonction des besoins réels du terrain.



Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19
2000 Neuchâtel / Suisse

info@medecinsdumonde.ch
+41 (0)32 725 36 16
CCP 12-16220-6

www.medecinsdumonde.ch

